N. XXXV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 3. MAY 1758.

De Petersbourg le 17. Mars.

Sa Majesté l'Impératrice nôtre Auguste Souveraine, étant parfaitement rétablie de la fluxion qu'Elle avoit à l'oeil gauche, donna hier audience à S. A. R. le Prince *Charles* de Pologne, sous une affluence de monde étonnante. Tout ce qu' il y avoit de plus distingué ici des deux sexes, s'étoit rendu à la Cour, & rangé en haye dans les appartemens par les quels ce Prince passoit. Etant arrivé à celui, où l'Impératrice l'attendoit, Sa Majesté fit 7. à 8. pas en avant, & l'accueillit de la maniére la plus gracieuse & la plus distinguée. Les portes résterent ouvertes, pendant que l'audience duroit. A la gauche de l' Impératrice se tenoient le Vice-Chancellier, le Grand Maître d'Artillerie, & les premiers Seigneurs de Sa Cour, & à sa droite les premieres Dames de la Cour. Au sortir de cette Audience le Prince passa chez LL. AA. Impériales le Grand Duc & la Grande Duchesse.

La Clémence est une vertu si naturelle dans l'Impératrice, que S. M. Imp: peut en suspendre les mouvemens, mais il ne lui est pas possible de les étouffer. On avoit parlé de conduire le Comte de Bestuchef à la Forteresse; mais en considération de son âge avancé & de son état infirme, l'Impératrice a ordonné, qu'il restât dans son Hôtel. La chute de ce Ministre a été pour lui un coup si accablant, que sa santé en a été plus fortement altérée. Dans cette situation, il a fait supplier l'Impératrice de permettre, que M. Caau-Boerhave, Medecin de la Cour, vint le visiter. Cette Princesse magnanime a enjoint aussitot à M. Caau d'aller voir le Comte de Bestuchef; de veiller à sa santé & à celle de sa famille, & d'ordonner les remèdes qui pourroient leur être nécessaires. Mais elle a recommandé en même-tems, que ce

Médecin ne fût admis auprès du Comte, qu'en présence des Officiers qui le gardent dans son appartement, & que les conversations qu'il auroit avec lui se bornassent uniquement à ce qui pouvoit interesser sa santé.

Il ne transpire rien des dépositions faites par les personnes arrêtées à l'occasion de ce Ministre disgracié. On nomme parmi ces personnes, le sieur Bernardi, *Italien*, & le sieur Adadourof. La profession de Jouaillier, qu'exerçoit le prémier, lui fournissoit des occasions fréquentes d'être à la Cour, de remarquer tout ce qui s'y passoit, & de fréquenter de même les maisons des Grands & celles des Ministres. Il s'étoit aussi insinué dans la connoissance du Chevalier Williams, Ambassadeur d'*Angleterre*. Ce Bernardi, qui est prisonnier dans la Forteresse, aïant été interrogé sur plusieurs choses auxquelles il n'a répondu qu'avec beaucoup d'ambiguité, on prétend, que le *Knout* a été mis en usage pour le faire parler plus clairement. *Adadourof*, qui, sans être de la même Nation, n'étoit guères moins intriguant, exerçoit l'emploi de Conseiller du Département-Héraldique, & il étoit très-versé dans la connoissance du Blason; ce qui lui fournissoit aussi les occasions de paroître assez souvent à la Cour, outre qu'il avoit eû l'honneur d'enseigner la langue *Russienne* à Madame la Grande-Duchesse. Or, ces 2. personnes passent pour avoir été fort avant dans la confiance du Ministre, & pour lui avoir servi d'émissaires. On nomme aussi un *Anglois* qui négocioit en Commission, & un Commis des Postes duquel se servoit le Comte de Bestuchef pour les correspondances secrettes.

De Londres le 11. Avril.

On prétend que la Cour fera passer quelques Régimens à *Embden*, *Stade*, & autres Places maritimes, d'où les Garnisons iront grossir l'Armée du Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, qui passe déjà les 60. mille hommes. Le Régiment de *Brudenell* s'embarqua même le 1. de ce mois à *Portsmouth*, pour passer à *Embden*. Onze Bâtimens vont partir de la *Tamise*, pour y transporter des Munitions de Guerre; et l'on dit, que l'Amiral *Smith* commandera l'Escadre, que la Cour destine pour ces Quartiers-là.

Le Baron de *Kniphausen* arriva avant hier au soir avec le caractère d'Envoïé Extraordinaire du Roi de *Prusse*. On le dit muni des Pleins Pouvoirs nécessaires pour mettre la dernière main au nouveau Traité d'Alliance offensive & défensive, conclu entre les deux Rois, & en vertu duquel l'*Angleterre*, à ce qu'on assure, s'engage à *payer à Sa Majesté* Prussienne *la Somme de deux Millions de Livres Sterling en trois ans, pour mettre ce Monarque en état de deconcerter les desseins de ses Ennemis*; Ce Prince s'obligeant, de son côté, à *traiter les Ennemis de l'* Angleterre *comme les siens propres, & à mettre le Roi nôtre Souverain, en possession de l'*Ost-Frise *jusqu'au rétablissement de la Paix générale*, &c. Les Régimens qui vont en garnison à *Embden*, ont passé aux *Dunes* pour s'y rendre sur 3. Bâtimens sous le convoi du Vaisseau de Guerre, le *Jason*. Quelques autres Régimens se tiennent aussi prêts à passer en *Allemagne*.

De Paris, du 15. Avril.

L'Escadre Angloise, commandée par l'Amiral Hawke, est entrée le 4. de ce mois après midi aux rades de la Rochelle, & a mouillé le 5. dans l'Jsle Daix. Elle en est repartie le 7. au matin. Cette Escadre étoit composée de 7. Vaisseaux de ligne, avec 3. frégattes & un Senow. L'Amiral Hawke a fait debarquer quelque monde à l'Jsle Daix, & y

a fait bruler les plattes formes, outils de travailleurs, tomberaux, charettes, sauciſſons, faſcinages, ponts, & généralement tout ce qui s'eſt trouvé de combuſtible dans les Fortifications, que l'on y executoit. Tous les habitans & ouvriers, qui étoient à l'Jſle Daix, s'en étoient retirés à Fouras dans le moment où l'Eſcadre Angloiſe a parû, & il n'y étoit reſté, que quelques Soldats. Les Anglois en ont emmené 7. ou 8. avec eux. Les Vaiſſeaux du Roi, le Floriſſant, le Dragon, le Sphinx, le Hardi, & le Warwick, qui étoient en rade avec quelques fregattes, n'étant point en état de reſiſter à des forces ſi ſuperieures, ſe ſont rèfugiés dans la Charente entre Fouras & l'Jſle Madame: & ils s'y ſont entraverſés de maniére à empêcher l'entrée de la riviere à l'Eſcadre Angloiſe, ſi elle eut fait quelques tentatives pour forcer le paſſage. On avoit fait des diſpoſitions à Rochefort, pour nuire par tous les moyens pràticables aux Vaiſſeaux Anglois, s'ils n'en avoient pas prevenu l'effet par leur rétraite. Cependant les Chaloupes canonniéres, l'Anguille & l'Aventure, armées chacune de 24. & commandées par les Srs. de Kergariou & de Camiran, Enſeignes de Vaiſſeaux, ont fort incommodé le Vaiſſeau Anglois l'Intrepide, qui étoit échoué ſur le banc de Boyard & qui attendoit la haute mer pour ſe mettre à flot. Nos Chaloupes ſeroient même parvenu à s'en emparer, ſans le Vaiſſeau de Windſor & quelques fregattes, qui ont mis ſous voile pour le dégager. Les fregattes, la Thetis, l'Anemone, & l'Ecureuil, commandées par les Srs. de Goimpy, de Feuguiéres, Lieutenans de Vaiſſeau, du Guaſpern & de Gueralbeau Enſeignes, conduiſoient un convoi de Navires de Commerce de Breſt à Rochefort. L'Anemone a gagné l'entrée de la Charente avec une partie du Convoi: & le reſte s'eſt mis ſous la protection de la Citadelle de St. Martin de Ré, avec les fregattes la Thetis, & l'Ecureuil. Cette premiére s'eſt même emparée dans le Pertuis-Breton du Corſaire Anglois le franc-Macon de 10. Canons, & de 70. hommes d'équipage, & l'a fait entrer à St. Martin de Ré à la vûe de l'Eſcadre Angloiſe.

On conduiſit le 6. de ce mois quelques Priſonniers d'Etat à la *Baſtille*. Le Public n'eſt pas bien informé des motifs de leur diſgrace: mais on les croit généralement, impliqués dans les malverſations commiſes à l'Armée du *Rhin*, & dans la mauvaiſe adminiſtration des Vivres.

Quelques-uns de nos Politiques s'opiniatrent à croire, que le moment approche que l'on verra la Flote d'*Eſpagne* s'unir à celle de *France*, pour reprendre *Gibraltar* ſur les *Anglois*, qui le poſſédent depuis l'an 1711. Ils prétendent, que le Marquis *Grimaldi*, qui eſt à *la Haye* avec le caractère d'Ambaſſadeur de S. M. *Catholique*, viendra bien-tôt ici relever Mr. de *Soto-Mayor* en la même qualité.

Le Marêchal d'Etrées partit le 5 de ce mois pour aller exécuter à Vienne une Commiſſion particulière de la part du Roi. Mrs. de Berchini & de Conflans prêtèrent hier ferment entre les mains de Sa Majeſté, en qualité de Marêchaux de France. Le Prince de Condé & le Comte de la Marche feront cette Campagne: le premier commandera la Cavalerie, & le ſecond fera les fonctions de Marêchal de Camp.

De Weſel le 12. Avril.

On ferma le 8. de ce mois toutes les Portes de cette Ville, à la réſerve de la Porte qui mène au Rhin, afin d'entrete-

nir la communication avec les Régimens cantonnés au-delà de ce Fleuve. Toutes les Troupes, qui campoient en deçà, ont levé le piquet, & passent de l'autre côté du Rhin pour aller prendre leurs Quartiers dans les Villages qui n'étoient point encore occupés. La Garnison de cette Ville est composée d'un Régiment de Cavalerie & de 12. Bataillons François, outre 3. Bataillons Autrichiens & un Corps de Houssars de Polnasky.

L'Armée est formée en Brigades, qui sont autant rassemblées que la situation du terrain a pû le permettre. Les Officiers-Généraux, placez à leurs Divisions suivant l'ordre de Bataille, se trouvent rendus chacun dans le lieu principal de l'arrondissement de leurs Brigades. Ils ont ordre de s'y occuper des moyens de remettre les Troupes en bon état, & d'y faire regner surtout la discipline. On ne perd point de tems pour tout ce qui a rapport au rétablissement de l'Armée.

Le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, dont le Quartier-Général étoit le 6. à *Halteren*, detacha, le même jour, des Corps en avant sur la *Roer*, de même que sur la droite & sur la gauche de la *Lippe*. Cette *Roer* est differente de la riviere du même nom qui se jette dans la *Meuse* à *Ruremonde*: car celle dont il est question ici, se jette dans le *Rhin* entre *Roeroort* & *Duysbourg*.

De Harbourg le 17. Avril.

Les Malles des Postes de France, des Pais-Bas Autrichiens, & des lieux circonvoisins, destinées pour le Dannemarck, la Suede, & pour Hambourg, qui auroient dû arriver le 7, & le 10, à la ditte Ville, ont chacune tardé de quelques jours. La raison en est: qu'elles ont été arrêtées à Osnabruck par ordre du Prince Ferdinand, lui ont été envoyées à Munster, y ont été ouvertes, les lettres décachetées, 22. lettres ont été ôtées de la premiëre malle, & 27. de la seconde. Cette nouvelle violence de la Généralité Hannovrienne contre les Constitutions de l'Empire & le Droit des Gens, donnera derechef lieu à une aggravation de la part de l'Empire. Cependant elle cause un grand retardement & de la confusion, dans le libre cours des lettres de Commerce & Politiques. La canonnade qui fût entenduë de Demmin de ce côté de Stralsund, fût causée par les Galliotes à bombes Suedoises, lesquelles, conjointement avec quelques Galéres qui étoient près de Dahnholm à un quart de mille de Stralsund, en étoient parties, & avoient totalement ruiné la Batterie Prussienne construite près de Stralbro, qui est un passage à l'Jsle de Rugen, & s'etoient ensuite retirées à un endroit nommé Wick.

L'Armée Suedoise forte de 17. mille hommes, qui s'est de nouveau avancée, s'est recrutée dans l'Jsle de Rugen & passablement remontée. Jl ne lui manque rien, & elle attend avec beaucoup d'impatience ses renforts de Suede, qui difficilement pourront lui arriver avant le milieu du mois de Mai, parceque les côtes de Stockholm sont encore couvertes de glaces. En attendant, pour n'être pas oisive, elle a tenté de reprendre le fort de Penemunde, qui ne lui a pas reussi pout cette fois: dans cette affaire, il y a eû de part & d'autre quelques morts & quelques blessés.

De Varsovie le 3. Mai.

S. A. Mgr. le Prince Evêque de Posnanie & de Varsovie a ordonné des Prieres publiques de 40 heures dans toutes les Eglises de cette Capitale, pour implorer la bonté & la misericorde de Dieu sur cette Nation, afin qu'il lui plaise nous maintenir dans une Paix inèbranlable au milieu des troubles qui semblent nous environner.

N. XXXV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 3. MAY 1758.

De Stockholm le 4. Avril.

LEs Négocians de ce païs ſont très mécontens de la nouvelle qu'ils ont appriſe, qu'un Vaiſſeau fretté pour leur compte, & qui étoit parti des Ports de *France* pour ſe rendre à *St. Domingue*, a été pris par les *Anglois*, & conſidéré de bonne priſe, malgré les documens qui conſtatoient la propriété du Navire. L'entretien d'une Flote bien équipée étant le moyen le plus ſûr de faire reſpecter la neûtralité de toute Puiſſance qui s'intéreſſe au commerce, il a été réſolu d'armer inceſſamment tous les Vaiſſeaux de Guerre qui ſont dans les Ports de *Suede*. A cet effet, on vient d'accorder une amniſtie en faveur des matelots, qui ſont paſſez dans un autre ſervice.

De Hambourg, le 14. Avril. Plus de 150. chariots partirent de *Lunebourg* le 4. & le 5. de ce mois pour l'Armée du Prince *Ferdinand* de *Brunswick*; & l'on en a depuis fait partir l'Hôpital, pour le transporter à *Osnabrug*.

Nos avis de la *Poméranie* portent, que l'Armée *Pruſſienne*, qui a bloqué la Ville de *Stralſund*, s'étant, à 15000. Hommes près, miſe en marche vers la *Poméranie ultérieure* pour s'oppoſer aux *Ruſſiens*, les *Suédois* ſe diſpoſoient à quitter l'Iſle de *Rugen* & *Stralſund*, pour recommencer de nouveau leurs Opérations.

De Francfort le 15. Avril. On mande de *Kaiſerswerth*, que 4. Bataillons de Troupes *Palatines* y étoient arrivés le 7. de ce mois. Ces Troupes ſont déja remiſes ſur le pied complet, & M. de *Beauſobre* les a jointes le 8. avec un Détachement de Dragons des Troupes de *France* & quelque Artillerie. Toutes ces Troupes ſont deſtinées à veiller ſur les mouvemens des *Hanovriens*, & à empêcher les incurſions qu'ils pourroient faire de ce côté-là.

On travaille d'ailleurs à remettre en état les ouvrages de *Kaiſerswerth*, qui avoient été démolis, l'an 1712. & 400. payſans, commandés pour deblayer les foſſés, ont commencé le 10. à mettre la main à l'œuvre; on ne neglige rien enfin pour ſe mettre à l'abri d'un coup de main & de toute ſurpriſe.

Le Comte de *Clermont* a toûjours ſon Quartier-Général à *Wezel*. On aſſure que S.A.S. a de nouveau donné des ordres très-ſéveres, pour qu'on obſervat le plus ſcrupuleuſement, à l'égard du Territoire des Etats-Généraux, tout ce qu'exige la Neutralité la plus exacte.

Les nouvelles de *Saxe* portent, que le Prince Henri de *Pruſſe* étoit encore à *Dresde* le 8. de ce mois; mais que ce Prince devoit en partir inceſſamment pour *Zwickau*, où l'on conduiſoit beaucoup d'Artillerie, & où la Garniſon de *Leipſig*, qui eſt remplacée par celle de *Merſebourg*, doit auſſi ſe rendre.

De Breſt, le 17. Mars. L'Eſcadre de M. de *Beauſſier* doit mettre inceſſamment à la voile. On la paſſe aujourd'hui en revûë, & les Troupes s'embarqueront demain; les Vaiſſeaux le *Bizarre* & l'*Eole*, qu'on arme en toute diligence, la ſuivront de près. Il eſt arrivé ici depuis huit jours, 12. Frégates du *Havre de-Grace* & de St. *Malo*; elles ont tranſporté une nouvelle levée de Matelots & quantité d'

agrêts pour les Vaiſſeaux. On deſtine pluſieurs de ces Frégates pour partir avec M. de *Beauſſier*. L'armement de la grande Flote, que doit commander M. de *Conflans*, ſe fait avec toute l'activité poſſible. Une Flote de plus de 100. voiles eſt arrivée de Bourdeaux, ſous l'eſcorte de 4. Frégates ; elle eſt chargée de toute ſorte de proviſions pour ce Port. Nous vimes hier devant nôtre Rade une Eſcadre *Angloiſe* qui avoit arboré Pavillon *François*; mais elle ne fit que ſe montrer, & elle n'attendit pas que nous allaſſions la ſaluër.

De Ratisbonne le 19. Avril. Les nouvelles communiquées à la Diète, touchant la ſuite des affaires dans le *Mecklenbourg*, ſont, que les *Pruſſiens* ſe ſont retirez de devant *Schwerin*, qu'ils blôquoient: Mais ils n'ont pû l'aſſiéger, parce-qu'ils n'avoient point d'artillerie avec eux, & que le Général *Zulow*, qui s'eſt renfermé dans la Ville avec preſque toutes les Troupes du Duc, y a fait les diſpoſitions néceſſaires pour ſe défendre à tout événement. Le Païs continuë d'être en proye au ſort le plus triſte. La Ville de *Roſtock* entre-autres a été obligée de fournir à un gros Corps de Troupes, des quartiers, ainſi que le feu & la lumiere, & elle a été taxée à une ſomme de 210. mille écus. Elle eſt dans un embarras d'autant plus grand, qu'elle ne ſait où trouver cette ſomme, qui excéde tellement ſon pouvoir, que la Capitation & la Taxe ſur les biens-fonds, déjà ordonnées, outre une ſeconde impoſition de même nature qu'elle a réſolu de faire, ne peuvent ſuffire à former la ſomme entière. Selon les mêmes avis, on preſſoit, avec une vivacité extrême, la levée des Recruës dans le païs. Les Etats n'aïant point reçû de réponſe favorable du Roi de *Pruſſe*, auquel ils avoient envoyé des Députez, ils ont pris à la fin le parti de fournir les Recruës qui leur ont été demandées, afin d'eviter de plus grands maux. On eſt obligé de les prendre par force, & de n'en pas excepter les Domaines du Duc.

De Dresde, le 17. Avril. Le Commandant pour le Roi de *Pruſſe* en cette Ville fit demander, il y a quelques jours, au Prince-Royal, les clefs du Palais de porcelaine, autrement appellé le Palais du *Japon*, afin de voir les choſes rares qu'il contient. Ce Prince les aïant accordées, le Commandant fit détacher le plâtre d'une porte qu'il reconnut avoir été murée, & qui donnoit entrée dans une Salle, où l'on trouva 3. mille tentes & divers autres attirails de campagne, qui y avoient été cachez, lorsque les Troupes de *Pruſſe* s'emparerent de *Dresde*. Le Commandant fit enlever le tout, pour le ſervice de l'Armée *Pruſſienne*; mais on ne toucha à aucun des autres effets qui ſont dans ce Palais. Les levées de Recruës pour les *Pruſſiens* ſe continuënt en ce païs, aux dépens des Baillages, à qui il en coute 10. écus pour l'engagement de chaque recruë, & aux dépens des Villes, où cet engagement eſt porté juſqu'à 30. & 40. écus.

De Vienne, le 22. Avril. Deux Bataillons de Troupes *Saxonnes* venant de *Hongrie* & formant la premiere diviſion d'un Corps de 10. mille hommes, ſont arrivés mercredi dernier à *Simmering* village eloigné de cette Ville d'une petite lieuë.

Les autres diviſions de ces Troupes paſſent ſucceſſivement: elles marchent toutes ſur *Lintz*.

L'on a reçû ici l'avis préliminaire, que la ville de *Schweidnitz* s'eſt renduë aux Ennemis la nuit du 16. au 17. de ce mois, aux mêmes conditions qu'elle s'étoit renduë ci-devant aux Troupes de l'Impératrice Reine.